Propriétés des langages algébriques

Théorème. La classe des langages algébriques est fermée par rapport à :

- union
- concaténation
- itération (*)
- Itération positive (+)

Démonstration. Soient $G_1 < X_1$, V_1 , P_1 , $S_1 >$ et $G_2 < X_2$, V_2 , P_2 , $S_2 >$ deux grammaires algébriques engendrant respectivement les langages $L_1 = L(G_1)$ et $L_2 = L(G_2)$ avec $V_1 \cap V_2 = \emptyset$.

1. Union

Construisons une grammaire G < X, V, P, S > algébrique telle que $L(G) = L(G_1) \cup L(G_2)$. Pour cela définissons les paramètres de G:

$$X = X_1 \cup X_2, V = V_1 \cup V_2 \cup \{S\}, P = P_1 \cup P_2 \cup \{S \rightarrow S_1 / S_2\}$$

Cette grammaire est algébrique puisque ses productions sont composées des productions de G_1 et G_2 auxquelles nous avons rajouté $S \to S_1 \ / \ S_2$

Montrons que $L(G_1) \cup L(G_2) = L(G)$ en montrant la double inclusion $L(G_1) \cup L(G_2) \subseteq L(G)$ et $L(G) \subseteq L(G_1) \cup L(G_2)$

Montrons que $L(G_1) \cup L(G_2) \subseteq L(G)$

 $\forall w \in L(G_1) \cup L(G_2) \Rightarrow w \in L(G_1) \text{ ou } w \in L(G_2)$

•
$$\mathbf{w} \in \mathcal{L}(G_1) \Rightarrow S_1 \mid \frac{*}{G_I} \mid \mathbf{w} \Rightarrow S_1 \mid \frac{*}{G} \mid \mathbf{w}$$

Nous avons rajouté dans P la production $S \rightarrow S_1$ donc nous avons

$$S \mid \overline{G} S_1 \mid \overline{G} w \Rightarrow w \in L(G)$$

•
$$\mathbf{w} \in \mathcal{L}(G_2) \Rightarrow \mathbf{S}_2 \mid \frac{*}{G_2} \mathbf{w} \Rightarrow \mathbf{S}_2 \mid \frac{*}{G} \mathbf{w}$$

Nous avons rajouté dans P la production $S \rightarrow S_2$ donc nous avons

$$S \mid \overline{G} \quad S_2 \mid \overline{G} \quad w \quad \Rightarrow w \in L(G).$$

Montrons que $L(G) \subseteq L(G_1) \cup L(G_2)$

$$\forall w \in L(G) \Rightarrow w \in L(G_1) \cup L(G_2) \Rightarrow w \in L(G_1) \text{ ou } w \in L(G_2)$$

En démarrant les dérivations à partir de l'axiome S de la grammaire G, il y a deux dérivations possibles (car à partir de S il n'y a que deux productions $S \to S_1 / S_2$)

Soit on a

$$S \vdash G S_1 \vdash G W$$
 On commence à générer le w à partir de S1 qui est l'axiome de

la grammaire $G_1 \Rightarrow S_1 \mid \frac{*}{G_I} \mid w \Rightarrow w \in L(G_1)$.

Soit on a

la grammaire $G_2 \Rightarrow S_2 \mid \frac{*}{G_2} w \Rightarrow w \in L(G_2)$.

2. Concaténation

Construisons une grammaire G < X, V, P, S > algébrique telle que $L(G) = L(G_1)$. $L(G_2)$. Pour cela définissons les paramètres de G:

$$X = X_1 \cup X_2, V = V_1 \cup V_2 \cup \{S\}, P = P_1 \cup P_2 \cup \{S \rightarrow S_1 : S_2\}$$

Cette grammaire est algébrique puisque ses productions sont composées des productions de G_1 et G_2 auxquelles nous avons rajouté $S \rightarrow S_1.S_2$

Montrons que $L(G_1)$. $L(G_2) = L(G)$ en montrant la double inclusion $L(G_1)$. $L(G_2) \subseteq L(G)$ et $L(G) \subseteq L(G_1)$. $L(G_2)$

Montrons que $L(G_1).L(G_2) \subset L(G)$

 $\forall w \in L(G_1).L(G_2) \Rightarrow w=w_1w_2 \text{ avec } w_1 \in L(G_1) \text{ et } w_2 \in L(G_2), \text{ montrons que } w=w_1w_2 \in L(G)$

•
$$\mathbf{w}_1 \in \mathcal{L}(G_1) \Rightarrow \mathbf{S}_1 \mid \frac{*}{G_I} \quad \mathbf{w}_1 \Rightarrow \mathbf{S}_1 \mid \frac{*}{G} \quad \mathbf{w}_1 \in \mathcal{P}$$

•
$$\mathbf{w}_2 \in \mathcal{L}(G_2) \Rightarrow S_2 \mid \frac{*}{G_2} \quad \mathbf{w}_2 \quad \Rightarrow S_2 \mid \frac{*}{G} \quad \mathbf{w}$$

$$P_2 \subset \mathbf{P}$$

Nous avons rajouté dans P la production $S \rightarrow S_1$. S_2 donc nous avons

$$S \mid G \mid G \mid S_1. S_2 \mid G \mid W_1. S_2 \mid G \mid W_1 w_2 \Rightarrow w_1 w_2 \in L(G)$$

Montrons que $L(G) \subseteq L(G_1).L(G_2)$

$$\forall w \in L(G) \Rightarrow w = w_1, w_2 \in L(G_1), L(G_2) \Rightarrow w_1 \in L(G_1) \text{ et } w_2 \in L(G_2)$$

En démarrant les dérivations à partir de l'axiome S de la grammaire G, il y a une dérivation possible (car à partir de S il y a une seule production $S \rightarrow S_1.S_2$) donc nous avons

$$S \mid G S_1. S_2$$

 S_1 est l'axiome de $G_1 \Rightarrow S_1 \mid \frac{*}{G_I} \mid w_1 \Rightarrow w_1 \in L(G_1)$.

 $S_2 \text{ est l'axiome de } G_2 \Rightarrow S_2 \ \left| \frac{*}{G_2} \right. w_2 \ \Rightarrow w_2 \in L(G_2).$

3. Itération (*)

Construisons une grammaire G < X, V, P, S > algébrique telle que $L(G) = L(G_1) \cup L(G_2)$. Pour cela définissons les paramètres de G:

$$X = X_1, V = V_1 \cup \{S\}, P = P_1 \cup \{S \rightarrow S_1.S / \epsilon\}$$

Cette grammaire est algébrique puisque ses productions sont composées des productions de G_1 et G_2 auxquelles nous avons rajouté $S \to S_1$. S / ε

Vous pourrez facilement montrer Montrons que $L^*(G_1) = L(G)$.

Théorème. La classe des langages algébriques n'est pas fermée par rapport à l'intersection.

Démonstration. Nous pouvons démontrer cela par un contre-exemple. Soient L_1 et L_2 les deux langages suivants :

$$L_1 = \{a^n b^n c^i, n, i > 0\} \text{ et } L_2 = \{a^j b^m c^m, m, j > 0\}$$

On a $L_1 \cap L_2 = \{a^n \ b^n \ c^n, \ n \ge 0\}$ qui n'est pas un langage algébrique mais à contexte lié.

Corollaire. La classe des langages algébriques n'est pas fermée par rapport au complément.

Démonstration. La classe des langages algébriques est fermée par rapport à l'union. Supposons que la classe des langages algébriques est fermée par rapport au complément alors la classe des langages algébriques devient fermée par rapport à l'intersection (Loi de Morgan) Contradiction.